

Les enfants aussi font la guerre

de Jean-Manuel Florensa

Le Théâtre des
LUMIÈRES

Dossier pédagogique

Mise-en-scène : Aurélia Bartolomé

Direction d'acteur / Regard extérieur : Jean-Marie Broucayet

Avec : Aurélia Bartolomé, Laurence Niedzwiecki, Yannick Fichant, Marianne Muglioni

Collecte de mémoire : Sophie Geoffrion

Lumières : Pantxo Claverie



Villes de Vieux-Boucau, Saint-Paul-Lès-Dax, Mont-de-Marsan, Mimizan, Le Théâtre des Chénères, Le Théâtre en Miettes

DOSSIER PEDAGOGIQUE

Les enfants aussi font la guerre

de Jean Manuel Florensa

Avant propos

- **Public visé :** 4^{ème}, 3^{ème}, 2^{nde}, 1^{ère} et Terminale

- **Objectifs didactiques :**

- Découverte d'une œuvre contemporaine (lien avec le programme d'histoire et de français)
- Etude de la langue : approche de la syntaxe comme outil stylistique
- Introduction au devoir de transmission, à la question des conséquences de la guerre sur les enfants.

- **Ateliers pédagogiques**

La compagnie Le Théâtre des Lumières a toujours eu le souci d'accompagner la diffusion de ses spectacles par des actions culturelles en direction de différents publics.

Elle intervient souvent en milieu scolaire et propose un panel d'actions en lien direct avec la création artistique et dont les modalités sont définies et déclinées avec les équipes pédagogiques selon la demande et les publics (jeunes ou enfants).

La compagnie souhaite favoriser la construction d'un véritable parcours pédagogique autour de la venue au spectacle, non seulement pour faciliter la rencontre artistique mais aussi pour valoriser l'élève en tant que spectateur à part entière.

Les spectacles abordent des thèmes qui peuvent concerner les enfants ou adolescents dans leur réflexion, dans la construction de leur identité, dans leur parcours.

Les actions de sensibilisations tendent également à accompagner les jeunes dans leur positionnement face au monde.

Le Théâtre des Lumières propose, au choix, plusieurs formes d'ateliers, avec la collaboration des comédiens et des professeurs.



DOSSIER PEDAGOGIQUE

Les enfants aussi font la guerre de Jean Manuel Florensa

Présentation du spectacle

C'est l'histoire de Vania, Léonide, Piotr, Georges, Cécile, Svetlana... Qui racontent leurs souvenirs de la seconde guerre mondiale.

A tour de rôle, ces enfants devenus adultes livrent avec émotion, pudeur, révolte...les événements qui ont à jamais marqué leur existence.

Des portraits pour parler des sentiments de ceux qui ont vécu dans leur jeune âge l'horreur de la guerre.

Des paroles pour comprendre combien il peut être difficile de se construire avec des traumatismes psychologiques.

Des récits et points de vue : que ce soient les histoires de Georges, 8 ans, français, de Nina, 18 ans russe, Piotr 12, russe, Klaus 4 ans allemand,... qu'ils soient victimes ou bourreaux...un seul point commun :

De profonds traumatismes émotionnels qui les marquent et les changent à jamais.

Le spectacle pose le doigt sur les conséquences de la guerre sur nos corps, nos existences, nos rêves. Quels adultes deviennent les enfants victimes de guerre ?

A travers cette galerie de portraits portée par 3 comédiens et magnifiée par la présence du violoncelle, les mémoires résonnent par-delà le temps et rejoignent la parole des victimes d'aujourd'hui.

C'est un spectacle qui parle des sentiments de ceux qui ont vécu la cruauté de la guerre.

C'est un spectacle sur l'enfance brisée, la mémoire des survivants.

C'est un spectacle sur la condition humaine.



DOSSIER PEDAGOGIQUE

Les enfants aussi font la guerre de Jean Manuel Florensa

Note dramaturgique

Sur la scène, un rideau de fil, 3 socles, 3 cubes, des valises.
Deux lieux dramaturgiques où se dérouleront les événements. :

1/ Derrière le rideau de fil , au fond, centre de la scène

Le lieu du passé. Le personnage de la mémoire Mnémosyne tel un maître de cérémonie invoque avec son violoncelle les fantômes du passé. Elle est là pour les accompagner dans la délivrance de leurs paroles, leurs souvenirs.

Sa musique rythme les peurs, les questions, les silences, les secrets.

2/ Devant le rideau de fil, **le présent**

Après avoir franchi le rideau de la mémoire et pénétrer dans le présent, les personnages peuvent s'adresser directement au public et livrer leurs histoires.

Au centre de la scène, 3 espaces réservés à la mémoire. Ces espaces deviennent à tour de rôle socle de la mémoire, tombes, lit des cauchemars, camions...

Des voix off

- qui viennent ponctuer cette galerie en accentuant, de fait, le nombre de témoignages
- qui émergent de quelques souvenirs racontés et qui permettent dans certains récits une plongée concrète dans le passé.

Des valises

- qui racontent l'exode,
- qui transportent l'essentiel d'une vie mais aussi
- le fardeau d'une vie que l'on se trimbale

Il ne s'agit pas de jouer. Il s'agit de transmettre.

Transmettre la parole de l'auteur.

La parole de l'enfant.

La parole vécue.

La parole témoin.

Trois comédiens.

Quelques objets hétéroclites.

Un violoncelle

Et c'est la guerre à travers des souvenirs

C'est la question de l'enfance brisée

De l'adulte que l'on devient.

Pour ne pas oublier et espérer.

DOSSIER PEDAGOGIQUE

Les enfants aussi font la guerre de Jean Manuel Florensa

QUE DIT LA PIECE ?

Le but de cette pièce n'est pas de raconter la 2^e guerre mondiale pour les jeunes qui ont eu la chance de naître en pleine possession des droits et des libertés politiques et citoyennes, son but est d'exprimer les sentiments de ceux qui ont vécu les temps d'infamie. Lutter contre l'oubli me paraît nécessaire. Jean Manuel Florensa

• LES CONSEQUENCES DE LA GUERRE SUR LES ENFANTS

Même si la guerre touche les adultes, les enfants sont malheureusement trop souvent les victimes directes, mais impuissantes, d'horreurs commises contre leur famille.

On estime à près de 250 millions le nombre d'enfants dans le monde grandissant dans des zones et pays touchés par des conflits. Près de 125 millions d'entre eux sont directement impactés par la violence.

A chaque conflit, de nombreux enfants sont tués, blessés ou encore exploités. D'autres sont détenus, forcés de quitter leur pays pour survivre, ou de rejoindre les forces armées devenant alors 'enfants soldats'. Beaucoup se retrouvent orphelins et sans protection. D'autres conséquences s'ajoutent à cette liste. Face aux horreurs de la guerre, les enfants subissent de profonds traumatismes émotionnels qui les marquent et les changent à jamais. Ces blessures morales sont difficiles à guérir et ont de graves répercussions sur la vie future des enfants.

La pièce de théâtre est une succession de souvenirs d'enfants de plusieurs pays qui ont vécu de plein fouet la guerre de 39-45.

Ces enfants seraient ils devenus des adultes différents si l'Histoire n'avait percuté leur existence ?

Le texte interroge les traces émotionnelles que laisse la guerre en chacun de nous.

« Les traumatismes sont particulièrement destructeurs pour les enfants, parce qu'ils sont des êtres en construction. Surtout quand, comme dans une guerre, leurs parents, qui sont le pilier essentiel de leur sécurité, sont eux-mêmes bouleversés.

Ils sont donc la proie d'angoisses, de cauchemars, ou de maladies par lesquelles leurs corps essaient d'expulser l'horreur. Certains régressent (cessent d'être propres, par exemple) pour tenter de revenir, imaginativement, à une époque de leur vie, où il n'y avait pas la guerre.

Et le risque majeur est (comme pour les adultes) qu'ayant perdu tous leurs repères, ils se perdent eux-mêmes, et deviennent "fous". Donc, pour l'éviter, certains (de façon à ne pas tout ressentir), "débranchent" une partie d'eux-mêmes, et constituent ainsi une "mémoire traumatique". »

Claude Halmos, psychanalyste

DOSSIER PEDAGOGIQUE

Les enfants aussi font la guerre de Jean Manuel Florensa

• HISTOIRE ET MEMOIRE

« La mémoire, ce n'est plus le récit des fracas du passé qui dictent l'avenir, **c'est le récit d'un temps passé, révolu, enfoui à jamais dans les archives.** L'histoire crée un peuple qui est un peuple combattant, souvent agressif, la mémoire insiste au contraire sur les groupes au sein d'un peuple, sur les traumatismes qu'ils ont vécus et qui sont aussi les nôtres. **L'histoire parle de héros, la mémoire de victimes** »

Les lieux de mémoire de l'historien Pierre Nora.

Il s'agit pour cette création de mêler la grande Histoire avec la petite, l'histoire intime reconstituée à partir de souvenirs.

En plongeant dans le sensible, dans la mémoire nous pénétrons dans l'Histoire.

Vérité historique et histoire personnelle se côtoient.



© Laura Moulié

DOSSIER PEDAGOGIQUE

Les enfants aussi font la guerre

de Jean Manuel Florensa

LES THEMES ABORDES

• L'HERITAGE

Les histoires de nos ancêtres peuvent jouer sur nos destins en laissant des empreintes puissantes qui influencent les vies des générations suivantes.

Nous sommes tous porteurs d'une histoire, celles de nos parents, grands parents, arrière grands parents qui nous maintient dans une situation statique (les souvenirs familiaux sont figés).

Plusieurs questions sont soulevées dans le spectacle :

- Comment évoluer sans oublier l'histoire ? L'histoire de nos parents est-elle un fardeau, peut on vivre sans ?
- Suis-je dépositaire de cette histoire ? Dois-je la transmettre ?
- Est ce que l'héritage condamne les héritiers ?

Dans la pièce, nous retrouvons aussi quelques personnages qui n'ont pas vécu la seconde guerre mondiale mais qui se retrouvent dépositaires d'un traumatisme mémoriel : il s'agit de fils de nazis ou de collaborateurs qui participent à cette illustration de l'héritage et de ce qu'on en fait.

• INTEMPORALITE

Le parti pris de mise en scène consiste à **renoncer à une temporalité**, à ne pas situer par les costumes et décors le contexte en 39-45 pour souligner le caractère universel des questionnements et thématique : les conséquences de la guerre sur les enfants.

Costumes neutres, couleur sépia comme celle des images du souvenir, du vieil album de photos que l'on feuillette...

Pas de décor réaliste. Pas de musique historique. Une musique contemporaine

L'Histoire ne se répète t'elle pas sous des formes différentes ? Les victimes et les méthodes changent mais le résultat n'est il pas le même ? Là où les guerres ont lieu, les personnes impliquées subissent des traumatismes et souffrent en premier lieu les enfants. C'est malheureusement un rendez vous récurrent dans l'aventure humaine

• LA VALISE ET LA GUERRE

Dans le spectacle, un des rares accessoires utilisés est la valise.

Il y occupe plusieurs fonctions et représentations :

C'est la **valise de l'exode** des foules désemparées, ayant sauvé ce qu'elles pouvaient, et d'abord ce qui, pour elles, paraissait être l'essentiel de leur mémoire, de la survie, objets parfois dérisoires aussi.

C'est la **valise des prisonniers** de guerre.

Michel Rapoport : « Mais surtout **valises des Juifs** à qui l'occupant ou le fonctionnaire de service, lors des Rafles, bien que sachant que c'était un voyage sans retour, intimait de rassembler les effets nécessaires. **Valises de déportés** méthodiquement marquées et entassées dans les camps de la mort, traces du crime contre l'humanité.

La valise est aussi cette compagne **du réfugié** d'hier à aujourd'hui, qu'il vienne d'Espagne en 1939, menacé après la victoire de Franco, de Yougoslavie après la satellisation soviétique, d'Afghanistan ou la Syrie aujourd'hui. Seule une différence apparaît entre la valise du réfugié d'hier et celle du réfugié contemporain : l'adulte ou l'enfant "moderne" tire son « Trolley » comme tout voyageur. Là encore est entassé sinon l'indispensable, du moins ce dont le réfugié ne peut se défaire. »

La guerre en valise se décline encore, durant la Seconde Guerre mondiale, comme instrument de **Résistance**, pour le transport d'écrits clandestins, d'armes, de radio-émetteurs.

On pourrait encore évoquer, durant les années noires, **la valise objet de tous les trafics**, mobilisée pour le marché noir.

Dans le spectacle, les personnages entrent portant des valises.
On y voit deux autres symboliques principales :

1/ Celle de **la voyageuse des souvenirs**, celle qui conservent les secrets de famille, vieilles lettres et vieux papiers, photos de jadis ou les trésors enfouis, oubliés, disparus et qui, brusquement, reviennent à la lumière.

2/ Celle **du poids du passé**, des souvenirs enfouis qui empêchent toute progression. Elle immobilise un ou deux bras, empêchant toute action. Elle représente tous les attachements affectifs qui nous encombrant. Cette valise n'est qu'un fardeau dont il faut se défaire pour continuer notre marche de façon plus légère.

Avec leurs valises, nos personnages sont Porteurs d'histoire, Passeurs de mémoire



© Laura Moulié

DOSSIER PEDAGOGIQUE

Les enfants aussi font la guerre de Jean Manuel Florensa

LA MUSIQUE

Le spectacle éveille les émotions et véhicule la réflexion. L'utilisation du violoncelle va dans ce sens là. Le violoncelle épouse toutes les tessitures du timbre de la voix humaine. Le timbre du violoncelle peut se prêter à beaucoup de voix, d'écritures, peut creuser dans l'émotion et aller parfois plus loin que les mots.

Avec le violoncelle, on est dans l'immédiateté de l'émotion.

L'œuvre de Philip Glass : Choisir son concerto « **Songs and Poems for Solo Cello** » c'est faire référence à sa technique de composition qui est basée sur la **progression / répétition par addition**. La metteuse en scène a souhaité que cette **musique répétitive** de Philip Glass fasse écho à la **répétition des faits de guerre** qui se perpétuent à travers le temps, quelques soient les époques. Le côté lancinant de son œuvre est là pour souligner l'obsession des souvenirs de guerre chez les personnages.



© Laura Moulié

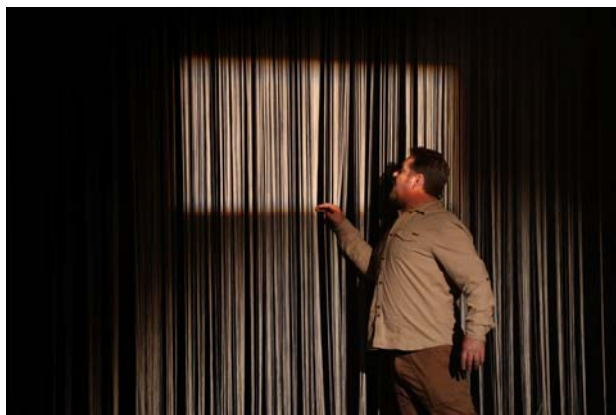
DOSSIER PEDAGOGIQUE

Les enfants aussi font la guerre

de Jean Manuel Florensa

LES PERSONNAGES DE LA PIECE

PERSONNAGES	THEMES
LEONIDE	La fin de la naïveté
GEORGES	La solidarité dans l'adoption
MARCELLE	L'empathie
KLAUS	Amnésie traumatique
NINA	La combattante survivante
MARCELLINE	La police de Vichy
ANGELE	L'enfant courage (exode...)
STEFANIE	Idéalisation des nazis
VERONIQUE	La force des femmes
MARIUS	La lutte pour la survie
MARTHA	La journaliste révoltée (fille de déportés)
LUI ET ELLE	La confrontation des héritages
VASSIA	Supporter l'horreur et survivre
VALERIE	Supporter l'horreur et survivre
CHRISTIAN	Quoiqu'il arrive, sourire (dans les baraquements)
AIMEE	Etre juif en Allemagne après la guerre
LILI JACOB	La solution finale
RUDOLF	Refus de l'héritage nazi
ANNETTE	La faim (avant et après la guerre)
MAXIME	Les objets de la mémoire
PAULETTE	L'amour avec l'ennemi (les tondues)
VICTOR	Reconstruction et avenir



© Laura Moulié

DOSSIER PEDAGOGIQUE

Les enfants aussi font la guerre

de Jean Manuel Florensa

EXTRAITS DE LA PIECE

ANGELE

Enfant, j'ai été arrachée à mon sommeil par un grondement. J'ai cru à des coups de tonnerre... mais comme ils se répétaient trop souvent, je me suis levée et j'ai regardé par la fenêtre. Le ciel brûlait.

- Ecarte-toi de la fenêtre, a demandé mon père.

- C'est un orage ?

- C'est la guerre.

Je me suis allongée sur mon lit contre ma poupée, je n'y comprenais rien.

Le lendemain, je me suis rendue avec ma sœur Hélène au cinéma. On adorait quelques vedettes. On ne projetait pas autant de films qu'aujourd'hui et ils ne passaient que les jours fériés. Nous, les jeunes, connaissions les films par cœur. On soufflait même les répliques des acteurs.

La nuit, je ne suis réveillée subitement. Une explosion avait fait éclater les vitres de la cuisine. Tenant emmitouflé mon petit frère, Maman est venue nous réveiller avec ma sœur. Le petit Marc était à moitié endormi.

- Vite, les filles, levez-vous. Il y a des problèmes à la frontière...

- Et papa ?

- Il est sorti. Allez, ne traînez pas.

Nous avons couru vers la forêt. Même si maman était essoufflée, elle refusait de nous confier le petit frère. Elle répétait inlassablement de ne pas traîner, de faire attention à nos têtes.

Ma nuit est restée plongée dans d'étranges ténèbres. Le seul souvenir qui s'enchaîne est le soleil qui pointe dans mes yeux. Les oiseaux chantaient l'éclat de la journée... ils se disputaient avec le grondement des avions, jusqu'à ce que leur vrombissement devienne assourdissant. J'ai tremblé de peur. Je n'étais pas aussi courageuse que je croyais.

Combien nous nous sommes regroupées dans la forêt, je n'en ai aucune idée. J'avais l'impression que le village entier s'était rassemblé. Enfin, quand les explosions cessèrent, les femmes ont soupiré. Elles affirmaient que les « nôtres » avaient repoussé les nazis, aussi préparaient-elles leur retour quand a retenti un vrombissement d'avions. Nous avons couru vers la route jusqu'à ce que nous nous rendions compte que les avions n'avaient pas « nos » ailes, que leur vrombissement n'était pas le « nôtre ». À la vue des bombardiers allemands voilant le ciel, l'angoisse nous a étranglées. J'étais terrifiée par leur quantité. Impossible de les compter. Le spectacle est resté dans ma tête au point que j'ai souvent cauchemardé. Le ciel de fer tombe lentement sur moi et m'écrase, m'écrase, m'écrase...dans un vacarme assourdissant. Horrible !.....

DOSSIER PEDAGOGIQUE

Les enfants aussi font la guerre

de Jean Manuel Florensa

EXTRAITS DE LA PIECE

LILI JACOB

« Nous devons sortir le plus vite du train. Ils ont commencé à hurler. Les hommes et les jeunes devaient se mettre sur la gauche. Les mères et les enfants sur la droite. La sélection a commencé. J'ai aperçu ma mère et je l'ai vu avancer, lui. Il s'est jeté sur moi parce que j'essayais de la rejoindre. Il m'a frappée, m'a planté son poignard dans le bras. J'ai vu ma mère s'en aller avec mes deux petits frères. C'était fini. »

VALERIE

L'homme est une drôle de bête. Je n'ai plus confiance en lui depuis mes quatorze ans.

Sous la menace de mitrailleuses, ils m'ont emmenée avec mes parents jusqu'à la forêt. L'Allemand a examiné la clairière. « *Nein!* Pas ici ! ». Les jeunes soldats approuvèrent : « Ce serait trop beau de vous zigouiller ici, c'est trop joli pour les fumiers que vous êtes. On vous liquidera dans la merde ! » Nous avons encore marché entre les pins et les chênes ; quand nous avons commencé à patauger dans un petit pâturage où l'eau stagnait, ils ont été d'accord. Maman et moi avons été postées sous un arbre pour observer mon père, aidé par mon grand frère, creusant un trou avec une pelle... Nos pieds pataugeaient dans l'eau. Epuisé, mon frère a fini par jeter sa pelle. « Valérie ! » Il m'a appelée. Il venait de fêter ses seize ans.

Les soldats ont veillé à ce que nous ne détournions pas le regard ou que nous ne fermions les yeux ; nous n'avions pas le choix, maman et moi les avons regardés se faire fusiller. La balle a fait pivoter mon frère sur lui-même, il n'est pas tombé dans le trou, il s'est retrouvé assis à côté. Les soldats l'ont tiré par les chevilles et poussé dans la boue. Pour moi ce geste a été plus insupportable que de les voir assassinés, les jeter dans l'eau boueuse était effroyable. Les militaires ne nous ont pas laissées pleurer, ils nous ont ramenées au village sans avoir fermé le trou.

Avec maman j'ai pleuré deux longues journées. J'étais assise. Sans bouger. Les larmes coulaient doucement. Le troisième jour, le même Allemand est arrivé avec ses soldats. « Venez enterrer les traîtres ! Prenez les pelles ! ». Dans la fosse, ils flottaient. On l'a remplie de terre boueuse, en pleurant. « Bande de connasses, si vous pleurez, on tire ! Souriez !... » Ils nous ont obligées à sourire... Quand je baissais la tête, l'Allemand s'approchait et vérifiait si je souriais...

Nous avons rempli la fosse de fange... Les soldats nous surveillaient... ils étaient jeunes et beaux. Ils souriaient... mais plus ils souriaient plus une terreur animale envahissait mon cœur et ma tête. Allez savoir quel nom a ce sentiment ! Ce n'est pas des morts dont j'ai peur, mais des vivants. J'ai peur des hommes jeunes qui sourient.

Je ne me suis pas mariée... Je ne sais toujours pas ce qu'est l'amour. J'ai toujours eu peur. J'ai trop peur d'accoucher un garçon.

DOSSIER PEDAGOGIQUE

Les enfants aussi font la guerre

de Jean Manuel Florensa

ACTIONS DE MEDIATIONS

Avec la collaboration de l'UNICEF, ONACVG, CANOPE 40 et DSDEN Landes

Contact Théâtre des Lumières : 06 52 02 23 40

COLLEGE (à partir 4 ^{ème}) ET LYCEE	DESCRIPTIF ACTIONS DE MEDIATIONS	TARIF
<input type="checkbox"/> - Exposition « Epreuves de guerre-récits et souvenirs »	<input type="checkbox"/> - Portraits et textes issus de notre collecte de mémoire consacrée aux souvenirs d'enfance de guerre (39-45 et conflits armés contemporains) mis en résonnance avec les portraits de la pièce de théâtre. Lien audio.	Mise à disposition gratuite avec caution Résa au 06 52 02 23 40
<input type="checkbox"/> - Exposition « Dessine-moi la paix » en collaboration avec l'UNICEF	<input type="checkbox"/> - Dessins réalisés par des enfants lors du conflit bosniaque / Echange avec les membres de l'UNICEF sur les conséquences directes et indirectes de la guerre sur les enfants	Mise à disposition gratuite avec caution Résa : 06 88 72 49 03 (UNICEF)
<input type="checkbox"/> - Production individuelle ou collective par les élèves sur le thème « Dessine moi la Paix » dessin, texte, poème, BD, chanson... du 17/11/2022 au 7/04/2023 Avec l' UNICEF et CANOPE 40	<input type="checkbox"/> - les élèves réalisent des créations sur le thème « Dessine-moi la Paix » du 17/11/2022 au 7/04/2023. - Exposition virtuelle en juin 23 des productions réalisées - Avec Canopé 40 - Exposition physique des dessins en juin 23	
<input type="checkbox"/> - Rencontre en classe en amont de la représentation scolaire. Avec les artistes du <u>Théâtre des Lumières, l'UNICEF et/ou l'ONAVG</u> Au sein de votre établissement	<input type="checkbox"/> - Se préparer à assister à la pièce de théâtre avec le Théâtre des Lumières. Et S'informer sur la guerre et ses conséquences sur les enfants dans le monde avec l'UNICEF Durée : 1h <input type="checkbox"/> - S'informer sur la seconde guerre mondiale avec l'ONACVG Durée : 1h	60€/h Gratuit Gratuit

COLLEGE (à partir 4 ^{ème}) ET LYCEE	DESCRIPTIF ACTIONS DE MEDIATIONS	TARIF
<p><input type="checkbox"/> - <u>Les Philo théâtre</u> En collaboration avec PHILOLAND et Sophie Geoffrion philosophe Au sein de votre établissement</p>	<p><input type="checkbox"/> - Une comédienne pour une forme théâtrale de 15 min. Une philosophe pour un échange de 45 min avec la classe. Thème : La guerre : la jouer, la vivre, la faire Durée : 1h par classe</p>	300€TTC
<p><input type="checkbox"/> - <u>Les commandos littéraires</u> Au sein de votre établissement</p>	<p><input type="checkbox"/> - Au sein de la classe, lectures théâtralisées de textes en lien avec la thématique. A construire ensemble. Ex :- « Le bruit des os qui craquent » de Suzanne Lebeau, Mirad, un garçon de Bosnie » de Ad de Bont , « Les enfants de la résistance » d’après la BD..... Durée : 1h</p>	300€TTC
<p><input type="checkbox"/> - <u>Valises pédagogiques</u> Mises à disposition par Canope 40 uniquement dans les Landes</p>	<p><input type="checkbox"/> - Deux valises disponibles : Pour accompagner votre travail au sein de la classe, un panel d’œuvres littéraires sur ces deux sujets. - Les enfants aussi font la guerre/Unicef https://canope-landes.esidoc.fr/voirplus/valise-unicef-les-enfants-aussi-font-la-guerre - Les migrations humaines https://canopelandes.esidoc.fr/document/id_0400095l_7420.html blog associé à la valise : http://landecoales.ac-bordeaux.fr:9000/ent/os/app/minisite/migrations-humaines-et-litterature-jeunesse/accueil-9759</p>	Prêt
<p><input type="checkbox"/> - <u>PEAC, Ateliers théâtre</u> Au sein de votre établissement</p>	<p><input type="checkbox"/> - Un comédien professionnel dirige un atelier théâtre sur le thème de l’enfant et la guerre à partir d’un texte de théâtre.</p>	60€/h

DOSSIER PEDAGOGIQUE

Les enfants aussi font la guerre

de Jean Manuel Florensa

ACTIONS DE MEDIATIONS



"DESSINE-MOI LA PAIX" / Cycles 3 et 4

Contact: unicef40@unicef.fr - 06 88 72 49 03

Contexte initial Motivation	Ce projet UNICEF a été conçu pour mettre l'accent sur le thème de la paix dans le prolongement du projet de création de la pièce "Les enfants aussi font la guerre" du Théâtre des Lumières. Aurélia Bartolomé, metteur en scène et comédienne du Théâtre des Lumières, a sollicité la participation de l'UNICEF40 pour des actions communes d'information prévues en amont d'une représentation scolaire à partir de la 4 ^e .	
" Dessine-moi la paix"	C'est le titre d'une exposition UNICEF . Elle est proposée aux classes des cycles 3 et 4 , qu'elles aient vu la pièce de théâtre ou non.	
Contenu de l'exposition	Ce sont 20 dessins d'enfants collectés par l'UNICEF en 1993/94 durant la guerre en ex-Yougoslavie auprès d'enfants de tous bords dans les écoles et les camps de réfugiés.	
Dates et lieu de l'exposition à Mont de Marsan	Du 14 au 30 novembre 2022 "Au Merle Moqueur" à Mont de Marsan Entrée gratuite	Accueil des scolaires du lundi au vendredi à raison d'1 classe durant 1h en présence de bénévoles UNICEF. Réservation obligatoire à unicef40@unicef.fr 06 88 72 49 03
Emprunt de l'exposition	A partir du 05 décembre par un établissement scolaire des Landes Prêt gratuit sur réservation à unicef40@unicef.fr 06 88 72 49 03.	
Déroulé de la visite d'1h avec les élèves	Les élèves découvrent librement les différentes affiches de l'exposition : est proposé un temps d'échange pour l'expression des réactions à la découverte de ces dessins d'enfants vivant une situation de guerre. Les élèves sont sollicités pour échanger sur les conséquences de la guerre sur les enfants, les bénévoles précisent des actions de l'UNICEF et sensibilisent aux droits de l'enfant notamment au droit à la protection et à l'éducation. Adaptée au niveau des élèves, sera menée une réflexion sur la paix et sera proposée une réflexion critique en débattant sur la paix et la guerre.	
Suite envisagée: une nouvelle création sur le thème de la PAIX	Les élèves sont invités à produire un dessin mais aussi un écrit, une chanson, une œuvre virtuelle ou tout autre création ... individuellement ou collectivement. Les créations feront l'objet d'une exposition physique et virtuelle avec l'aide de l'Atelier Canopé40 pour la numérisation.	

ACTIONS MEDIATIONS

COMPLEMENT D'INFORMATION SUR LA PHILO THEATRE En collaboration avec PHILOLAND

Le traumatisme mémoriel dans la création et son approche spectaculaire par le biais de la philosophie :

En amont ou en aval de la représentation

Avant la représentation, nous proposons aux collégiens ou lycéens en partenariat avec PHILOLAND et Sophie Geoffrion, philosophe praticienne des « Philo'Théâtre » autour de la thématique de la pièce : **L'enfant et la guerre : la jouer, la faire, la vivre...**

Avec les concepts conçus par Sophie Geoffrion, « Philo'théâtre », « Philo en scène », « Résidence Philo », nous souhaitons travailler **le théâtre comme le média sensible le plus adapté pour éveiller ou exprimer les idées.**

A la fois spectaculaire et ludique, le théâtre a également la particularité de plonger d'emblée les enfants et adolescents dans une histoire qui s'incarne, dans une autre réalité.

Le théâtre a aussi pour fonction d'alléger, de dédramatiser, de surprendre, d'éveiller l'émotion et la réflexion. **En réalité le théâtre tient un rôle philosophique caché, puisqu'il suscite l'étonnement...** Parce qu'il déstabilise et qu'il est un art de l'expérience sensible, le théâtre est un merveilleux support à la pensée.

Pratique philosophique et pratique théâtrale

A première vue, la pratique philo et la pratique théâtrale n'ont que peu de points communs.

La pensée construit des concepts, exprime des paradoxes, suscite le questionnement. Le théâtre donne à voir, sublime l'ordinaire dans une démarche esthétique.

Pourtant, à y regarder de plus près, le théâtre éveille et réveille les idées.

En plus de l'émotion, il véhicule la réflexion.

Dans son Cours d'Esthétique, Hegel précise que "L'art n'a pas d'autre fonction que de porter le vrai à la contemplation sensible, tel qu'il est dans l'esprit réconcilié en sa totalité avec l'objectivité et le sensible".

C'est de cette expérience totale que procèdent les ateliers de « Philo'théâtre. »

La sensibilité du jeune public, éveillée par le jeu théâtral, est tout de suite sollicitée pour se transformer en matière pensante.



Le théâtre est l'art vivant qui permet d'accéder à la difficulté philosophique, puisqu'il rend lisible l'illisible, visible l'invisible et autorise l'accès à la vérité des idées. En tant que spectacle vivant, il est un art d'un genre particulier qui convoque l'oral, le langage, le verbe, le dire et le vouloir dire. La pratique de l'oral est l'un des points communs avec l'atelier de discussion philosophique.

L'expérience vivante dans laquelle sont plongés les enfants en est une autre. Il s'agit d'expériences collectives vivantes, vibrantes et sensibles.

DOSSIER PEDAGOGIQUE

Les enfants aussi font la guerre

de Jean Manuel Florensa

L'AUTEUR ET SON OEUVRE



Jean Manuel FLORENSA

Vit, travaille et écrit dans les Landes. Études de lettres modernes, de théâtre, danse, cinéma, mime, décors et costumes. Metteur en scène (une cinquantaine de pièces) et fondateur du THEATRE DE FEU, Centre Dramatique des Landes qu'il amène aux quatre coins de la planète. Auteur dramatique, une quarantaine de ses pièces ont été créées en France, Espagne, aux Antilles, Guyane, Haïti, République dominicaine, Venezuela, La Réunion et Guinée-Bissau. Traduit en espagnol et basque.

« Adeptes des chemins de contrebande, des provocations buissonnières et des rendez-vous atypiques, son œuvre prolifique empêche toute classification. Naviguant entre les problèmes de société dans des pièces ayant l'ambition d'atteindre le plus grand public, et entre la réflexion politique sur les travers de notre société, son écriture est vision poétique où lyrisme et romantisme se font grinçants avec une pincée sulfureuse. Nées d'une blessure originelle, ses pièces possèdent des profondeurs qui mettent à nu l'âme nocturne des hommes » a écrit de lui Françoise Bartolomé.

Acteur

– on le voit plutôt sur le petit écran passant de Joël Séria à Zulawsky.

Peintre

il a décoré et habillé plus d'une cinquantaine de pièces et de ballets. Ses toiles sont le reflet de son écriture

Romancier :

« LES MILLE ET UN JOURS DES CUEVAS » chez Albin Michel.

« SICAIRES » chez Calmann-Levy.

Ses œuvres, entre autres :

Naviguant entre « fleur bleue et fleur du mal », il joue du verbe sur des accords d'apocalypse. (LA VIEILLE DU CINEMA, HIER SERA UN AUTRE JOUR, TXIRIMIRI. (Editions ALNA). Ecrivain engagé, il a été remarqué avec LA NUIT DE L'ESPOIR, AUSCHWITZ DE MES NUITS (Editions de l'Amandier), UN SOURIRE EN ENFER, LOUIS BAMBILLE LE SURINEUR DE ROMORANTIN ou LES JOYEUSES ET HORRIFIQUES FARCES DU PERE LALANDE (Editions de l'Avant-Scène).

« Le grand casting » (Pièce publiée à l'ETGSO - Vol n°01)

« Le tueur de Venise » (Pièce publiée à l'ETGSO - Vol n°02)

« La nuit de l'espoir » (Pièce publiée à l'ETGSO - Vol n°04)

« Poole Poule » (Pièce publiée à l'ETGSO - Vol n°06)

« Celestin et Comodo » (Pièce publiée à l'ETGSO - Vol n°07)

« Le trou » (Pièce publiée à l'ETGSO - Vol n°09)

« Un petit garçon comme les autres », « Pok et Mon ; le 7.405.977e démon », « La porte-malheur, Blanquette de veau, Mémé » (Pièces publiées à l'ETGSO - Vol n°12)

« Louis Bambille, le surineur de Romorantin » (Pièce publiée à l'ETGSO - Vol n°14)

Préface pour le volume n°15 de la collection théâtrale de l'ETGSO.

« Un sourire en enfer » (Pièce publiée à l'ETGSO - Vol n°18)

« Les enfants aussi font la guerre » (Pièce publiée à l'ETGSO - Vol n°34)

« À travers les dédales de la nuit » (Pièce publiée à l'ETGSO - Vol n°34)

DOSSIER PEDAGOGIQUE

Les enfants aussi font la guerre

de Jean Manuel Florensa

BIBLIOGRAPHIE

→ *Seconde guerre mondiale*

L'histoire de Clara

Cuvellier Vincent

Gallimard-Jeunesse Giboulé

Clara est une enfant née dans une famille juive à Paris, en 1942. Lors d'un dimanche ensoleillé, les membres de sa famille passent la journée au Jardin d'Acclimatation. A leur retour, ils sont tous arrêtés par la Gestapo, sauf Clara, cachée par sa mère. Dix narrateurs différents racontent comment ils l'ont préservée et lui ont permis de grandir, pendant et après la Seconde Guerre mondiale.

Anya

Morpurgo Michael

Gallimard jeunesse

C'est la guerre. Le village de Lescun, dans les Pyrénées, est occupé par les Allemands. Un jeune berger, Jo, découvre des enfants juifs cachés dans une ferme. Il décide de les aider.

Mon ami Frédéric

Richter Hans Peter

Hachette Jeunesse

En Allemagne, les années difficiles de la Seconde Guerre mondiale, à travers l'amitié entre le narrateur et son copain Frédéric, un jeune Juif.

Un sac de billes

Joffo Joseph

Le livre de poche jeunesse

L'échange d'un sac de billes contre son étoile jaune entraîne le petit Joseph dans un bien étonnant périple pour gagner la zone libre.

Le journal d'Anne Frank

Frank Anne

Née en 1929 à Francfort, Anne Frank émigre avec sa famille aux Pays-Bas en 1933.

Ils s'installent clandestinement dans l'annexe d'un immeuble mais sont arrêtés sur dénonciation en 1944. La jeune fille tient un journal durant toute cette période qui témoigne de la vie d'une famille juive sous le joug nazi.

Zone libre (pièce de théâtre)

Auteur Jean-Claude Grumberg

Editeur : Flammarion

Fuyant les rafles qui sévissent à Paris en 1942, la famille Zilberberg franchit clandestinement la ligne de démarcation. La voici en zone libre, en pleine campagne, hébergée dans la grange du père Maury, un brave paysan corrézien. Assignés à résidence, Simon et les siens se créent peu à peu un quotidien. Entre les radotages de Mme Schwartz, qui s'entête à vouloir parler yiddish, la grossesse de Mauricette et les enfantillages d'Henri, la vie continue tant bien que mal, marquée par l'absence des proches dont on espère le retour, et dans l'attente de jours meilleurs. Revisitant une partie de son histoire, Jean-Claude Grumberg évoque le sort des Juifs pendant l'Occupation et nous livre une pièce tout en nuances et pleine de pudeur : un « objet hybride », qui mêle le rire aux larmes et la dérision aux souvenirs. Le dossier de l'édition propose une interview exclusive de l'auteur, des questionnaires de lecture sur l'œuvre et deux groupements de textes. En outre, il revient sur l'adaptation filmique de la pièce par Christophe Malavoy (2007).

L'armée des ombres

Auteur : Kessel Joseph

Editeur : Pocket Jeunesse

Roman à partir de 15 ans 1943. Dans la France occupée, l'armée des ombres s'organise. Pourtant, comme le note Philippe Gerbier, un des chefs de la Résistance, «les Français n'étaient pas préparés, pas disposés à tuer». Et le constat tombe, cruel mais lucide : «L'homme primitif est reparu chez les Français. Il tue pour défendre son foyer, son pain, ses amours, son honneur. Il tue chaque jour.» A-t-il vraiment le choix, face aux nazis et aux collaborateurs ? Arme au poing, des milliers de combattants vont oser sortir des caves, des rues sombres, des terrains vagues envahis par la nuit pour que la France, au grand jour, retrouve enfin son vrai visage.

La douleur

Auteur : Duras Marguerite

Editeur : Gallimard

Ces cinq textes écrits par M. Duras à la fin de la Seconde Guerre mondiale sont accompagnés d'un dossier qui les met en perspective et de l'étude d'une œuvre : La porte noire, de Matisse (1942).

La Mort est mon métier

Auteur : Merle Robert

Editeur : Gallimard

Contacté par Himmler, un homme banal devient l'un des principaux artisans de l'industrie d'extermination nazie.

Si c'est un homme

Auteur : Levi Primo

Editeur : Pocket

Le récit de son internement à Auschwitz.

C'est la guerre

Auteur : Louis Calaferte

Editeur : Gallimard

Pendant l'Occupation, Louis Calaferte a onze ans. Il raconte la guerre telle que la voit, telle que la vit un enfant. " Une jeune femme marche dans la rue. Une traction avant noire s'arrête à sa hauteur. Deux hommes en manteaux de cuir marron et en chapeaux sombres bondissent de la traction avant noire. Un homme ceinture la jeune femme et lui bâillonne la bouche d'une main. La jeune femme se débat.

Il la jette dans la traction avant noire. Les portières claquent. La traction avant noire démarre. Les passants passent.

Les enfants d'Izieu

Auteur : Rolande Causse

Editeur : Seuil

Le 6 avril 1944, à Izieu (Ain), 44 enfants et 7 adultes, tous juifs, furent arrêtés par les hommes de la Gestapo et des soldats allemands sur ordre de Klaus Barbie. Ce livre comprend le long poème des enfants d'Izieu et un livret d'opéra.

Les enfants de la résistance

D'après la BD

Scénario : Vincent Dugomier

Éditeur : Rageot

Dans un petit village de France occupé par l'armée allemande, trois enfants refusent de se soumettre à l'ennemi. Mais comment s'opposer à un si puissant adversaire quand on n'a que treize ans ?

On a besoin d'un fantôme

Auteur : Hanus Hachenburg

Editeur : Rodéo d'âme

Dans le royaume d'Analphabète Ier, la police ramasse tous les ossements humains pour créer un fantôme d'État. Les centres de ramassage se remplissent des vieillards du royaume : Honza livre son grand-père famélique pour le bien de la nation, le Juif implore le tyran, et la Mort ne fait plus peur... Interné dans le ghetto de Theresienstadt (Terezín) à l'âge de treize ans, Hanuš Hachenburg écrit clandestinement *On a besoin d'un fantôme*, une réécriture bouffonne du nazisme qui se rit des bourreaux et de leurs complices. À l'origine, le manuscrit parut dans le magazine clandestin *Vedem*, auquel contribuaient une quarantaine de jeunes rédacteurs.

Maus

Auteur : Art Spiegelman

Editeur : Flammarion

Maus raconte la vie de Vladek Spiegelman, rescapé juif des camps nazis, et de son fils, auteur de bandes dessinées, qui cherche un terrain de réconciliation avec son père, sa terrifiante histoire et l'Histoire. Des portes d'Auschwitz aux trottoirs de New York se déroule, en deux temps (les années 1930 et les années 1970), le récit d'une double survie : celle du père, mais aussi celle du fils, qui se débat pour survivre au survivant. Ici, les nazis sont des chats et les juifs des souris.

DOSSIER PEDAGOGIQUE

Les enfants aussi font la guerre

de Jean Manuel Florensa

BIBLIOGRAPHIE

→ *Conflits contemporains*

Mirad, un garçon de Bosnie (théâtre)

Auteur : Ad de Bont

Editeur : L'Arche

Mirad, un garçon de Bosnie raconte l'histoire d'un garçon à la recherche de ses parents disparus pendant la guerre civile de Bosnie. Mais Mirad est une histoire de tous les temps. Elle est écrite pour tous ceux qui se trouvent victimes des guerres qui dévastent notre planète. Et elle s'adresse à nous qui avons la chance d'être épargnés.

Le bruit des os qui craquent (théâtre)

Auteur : Suzanne Lebeau

Editeur : Editions théâtrales jeunesse

Elikia est une enfant ordinaire qui a vu sa vie basculer du jour au lendemain dans une guerre civile chaotique. Enlevée à sa famille, elle devient **enfant soldat**. Victime, elle est aussi bourreau dans une situation qui brouille les lois de l'éthique. Comment grandir quand les repères s'effacent devant une brutalité quotidienne sans espoir ? C'est le petit Joseph, le plus jeune du camp des rebelles, qui lui rappelle son humanité et lui donne le courage de briser la chaîne de la violence.

Le bruit des os qui craquent est un texte à deux voix. Joseph et Elikia racontent la fuite et le retour à une vie où ils peuvent grandir comme des enfants ; Angelina, l'infirmière qui les reçoit à l'hôpital, met en perspective cette réalité douloureuse.

Midi pile, l'Algérie

Auteur : Jean Pierre Vittori

Editeur : Rue du monde

Cinq enfants d'une cité voient qu'un vieil homme s'est installé sur leur terrain de jeu. Il est armé. Pourtant, les jeunes veulent l'en déloger. Chacun de leur côté, ils vont ramasser des pierres et comptent l'attaquer à midi pile. La tension monte. Pourtant, l'homme ne semble pas plus menaçant que cela. Alors qu'il est bientôt midi, un autre homme s'approche, c'est le grand-père de Saïd, l'un des cinq garçons. Les deux hommes s'embrassent. La dernière fois qu'ils se sont vus, c'était il y a 50 ans. Le grand-père de Saïd était un fellagha qui combattait contre la France occupant alors l'Algérie. L'autre homme était un appelé du contingent, un soldat français. Alors que le grand-père de Saïd venait d'être arrêté par les militaires français, il est parvenu à sauter du véhicule en marche. Le soldat qui l'a vu faire n'a pas tiré et l'a laissé volontairement s'enfuir.

DOSSIER PEDAGOGIQUE

Les enfants aussi font la guerre de Jean Manuel Florensa

LIENS VIDEOS ET AUDIOS / DOCUMENTAIRES

→39-45 : la guerre des enfants (documentaire)

<https://www.reseau-canope.fr/notice/la-guerre-des-enfants.html>

→La guerre à hauteur d'enfant

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/le-cours-de-l-histoire/la-guerre-a-hauteur-d-enfant-9982070>

→L'acculturation d'un enfant de la guerre

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/a-voix-nue/l-acculturation-d-un-enfant-de-la-guerre-8342508>

→Ukraine : Des enfants dans la guerre

<https://www.radiofrance.fr/franceinfo/podcasts/c-est-dans-ma-tete/c-est-dans-ma-tete-du-samedi-26-mars-2022-9624537>

→Sabine Zlatin, la dame de la Maison d'Izieu

<https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/autant-en-emporte-l-histoire/autant-en-emporte-l-histoire-du-samedi-05-novembre-2022-4501741>



216, rue de la croix blanche – 40 000 MONT DE MARSAN

Tél. : 06.52.02.23.40

contact@theatredeslumieres.fr

www.theatredeslumieres.fr

SIRET : 504 717 364 00013 – Code APE : 9001Z – N° Licence : 2-1020133 / 3-1020134

Le Théâtre des Lumières est soutenu par :



Une coproduction avec :

